

# 18) Le gouffre de Charles Baudelaire

Baudelaire écrit ce poème en 1862 dans *les Fleurs du Mal* :

*Pascal avait son gouffre, avec lui se mouvant.  
– Hélas ! tout est abîme, – action, désir, rêve,  
Parole ! et sur mon poil qui tout droit se relève  
Mainte fois de la Peur je sens passer le vent.  
En haut, en bas, partout, la profondeur, la grève,  
Le silence, l'espace affreux et captivant...  
Sur le fond de mes nuits Dieu de son doigt savant  
Dessine un cauchemar multiforme et sans trêve.  
J'ai peur du sommeil comme on a peur d'un grand trou,  
Tout plein de vague horreur, menant on ne sait où;  
Je ne vois qu'infini par toutes les fenêtres,  
Et mon esprit, toujours du vertige hanté,  
Jalouse du néant l'insensibilité.  
– Ah ! ne jamais sortir des Nombres et des Êtres !*